



basket-ball

## NATIONALE 2 MASCULINE

## Cholet-Basket à Denain, ce soir

## Attention aux pavés du Nord

Niché à une trentaine de kilomètres de la frontière belge, dans une région où les routes font frémir, une fois l'an, les coureurs d'un Paris-Roubaix qui n'ignorent plus depuis belle lurette ce qu'enfer du Nord veut dire, Denain accueillera donc ce week-end les hommes de Kériquel. Une petite ville de quelques milliers d'âmes qui a su se faire un nom dans le gotha du basket français, à l'époque où les Dorigo et leurs consorts menaient la barque de l'Association Sportive Denain-Voltaire.

Depuis beaucoup d'eau a coulé sous les ponts de la cité nordiste, précipitant son équipe fanion en seconde division. Une situation qui ne l'empêche pas de fournir régulièrement des éléments aux grosses écuries de la Nationale 1. Témoin, l'éclosion au plus haut niveau d'un garçon comme Valéry Demory, issu en droite ligne de la pépinière denaisienne et qui, après un séjour au Stade Français-Evry, fait actuellement les beaux jours de l'ESM Challans.

Secondes du groupe B l'an dernier, les troupes d'Alain Blonde, tout en reconnaissant la supériorité de Mulhouse, ne cachent pas pour autant leur ambition cette saison. C'est qu'excepté le départ de Lecerf pour Reims, remplacé par l'ex-Valenciennois Wills, l'équipe n'a subi aucun changement et que leur jeu collectif qui faisait tant de ravages lors des précédents championnats est aujourd'hui on ne peut plus rodé.

Evrard mène le bal avec toujours autant d'assurance ; l'Américain Parker, actuellement 3<sup>e</sup> marqueur de la poule, à douze encâblures du Choletais Jackson, et son compatriote Signars, tiendraient facilement leur place à l'échelon supérieur, et les Lempereur, et autres Legrand ne sont pas les derniers à donner le tournis aux défenses adverses.

## Une défense défaillante

Paradoxalement, comme les coé-

quipiers de Nicky White, c'est la défense qui représente pour l'heure leur relatif talon d'Achille. Mais leur troisième place au classement n'est pas le fruit du hasard, non plus que leur courte défaite de Mulhouse (87-79), et leurs deux succès sur Berck (103-96) et devant Nancy (103-87).

Face à cette formation qui n'a concédé que deux échecs en sept matches, il reste donc à savoir quelles peuvent être les chances des Choletais dans un tel contexte.

« Avant tout, nous allons essayer de prouver que nous avons progressé, en évitant, si possible, de perdre trop largement, comme ce fut le cas précédemment à l'extérieur, abstraction faite de notre victoire à Montvilliers. Ensuite, sans faire fi des difficultés qui nous attendent, nous tâcherons de saisir l'ouverture si celle-ci se présente. »

Pour Kériquel, les choses sont claires : ses hommes progressent,

et il entend bien qu'ils concrétisent face à Denain, les espoirs entrevus devant Berck et Les Aubrais.

Pas d'excès d'individualisme, une défense bien regroupée, seront donc les mots d'ordre préfigurant la rencontre. Une rencontre qui verra peut-être les débuts en championnat du jeune Brangeon, Maginot préférant rester à Cholet ce week-end, sa femme attendant un heureux événement.

Lionel RUSSON.

## Les équipes

**Denain.** — Parker, 1,89 m ; Signars, 2,02 m ; Mouton, 2,03 m ; Wierre, 1,94 m ; Legrand, 2 m ; Lempereur, 1,88 m ; Bourse, 2 m ; Evrard, 1,76 m ; Wills, 1,92 m.

**Cholet Basket.** — Chevrier, 1,93 m ; Abélard, 1,80 m ; Blanchard, 1,93 m ; Biteau, 1,76 ; White, 2,04 ; Jackson, 2,09 ; Liaud, 1,94 ; Brangeon, 2,05.



basket-ball

## NATIONALE 2 MASCULINE

## Cholet perd le nord à Denain (90-122)

## C'est la faute à Voltaire... et à Parker

**DENAIN.** — L'Enfer est, dit-on, parfois pavé de bonnes intentions. Les basketteurs de Cholet, après leur déplacement à Denain, demandent à voir. Car leur voyage dans l'Enfer du Nord s'est transformé en véritable calvaire. Les protégés de Jean-Jacques Kériquel ont bel et bien été

D'entrée, le ton avait été donné. Soutenus par un public on ne peut plus partisan qui s'exprimait à grands coups de klaxons italiens, les Denaisiens avaient adopté une individualité de fer et affichaient une agressivité de tous les instants, tant sur le porteur du ballon qu'au rebond où ils n'hésitaient pas à mettre à contribution jusqu'à quatre des leurs. C'était plus qu'il n'en fallait pour Jackson et White, littéralement étouffés dans la raquette locale. Dès lors, Cholet Basket ne pouvait guère compter que sur l'adresse de ses ailiers. Mais ni Chevrier ni Liaud ne surent se libérer de la pression des défenseurs denaisiens pour se mettre en réelle position de tir. Et quand ils y parvenaient, la réussite n'était guère au rendez-vous.

Fébriles, multipliant les mauvaises passes, les joueurs des Manges ne pouvaient visible-

ment pas contenir la pression des Nordistes. Mis en confiance par l'exceptionnelle réussite de Parker, qui marquait dans toutes les positions, ceux-ci ne laissaient pas un moment de répit au navire choletais qui faisait eau de toutes parts. Cela crevait les yeux sur le terrain... et au tableau d'affichage. De 14-6 à la... le score était passé à 42-20 à la 10<sup>e</sup>, puis à 66-36 à la 18<sup>e</sup>. Impuissants à mettre sous l'éteignoir l'excellent Evrard, les Choletais ne pouvaient empêcher Parker (17 tirs réussis sur 20 en première période) et Bourse de concrétiser les passes savamment distillées par le meneur de jeu local. La défaite prenait des allures de déroute, ce que confirmait le score à la pause (71-42).

## Seul Jackson

Tout suspens étant levé au repos, la seconde période s'an-

nonçait moins âpre pour les Choletais. De fait, Blonde, le manager local, prit le parti de faire tourner tout son effectif en se privant longtemps des services de Parker et en alignant en fin de match un cinq où ne figureraient ni Signars, ni Parker, ni Evrard. Pour le malheur des Choletais, qui commirent l'erreur de vouloir s'aigreur sur le rythme adverse, les remplaçants denaisiens valent bien des titulaires dans d'autres équipes. Certes, Signars, rapidement crédité de quatre fautes, avait relâché sa pression sur Jackson qui put ainsi s'exprimer davantage en attaque. Certes, Thierry Chevrier avait retrouvé un combant d'adresse. Il manquait toutefois l'essentiel à cette équipe choletaise : trop accablée : l'homogénéité. Tant et si bien que Signars au rebond, Wierre, Evrard, Bourse et Parker lors de ses rares incursions sur le terrain n'autorisèrent

pas leurs adversaires à réduire l'écart. Sans doute Cholet Basket fit-il pratiquement jeu égal durant cette seconde phase (48-51). Toutefois, le score final était bel et bien là qui rappelait l'ampleur de la défaite (122-90).

A vrai dire, on voit mal quelle formation aurait pu empêcher cette équipe denaisienne de s'imposer samedi soir. Car elle avait bel et bien la pointe au dessus...

G. TUAL.

## La fiche technique

**A.S. Denain Voltaire bat Cholet Basket 122-90 (71-42) :** 600 spectateurs environ, dont une centaine de scolaires invités par le club. Arbitrage de MM. Blanchard et Doisset.

**A.S. Denain voltaire :** 55 tirs réussis sur 79 (69,6 % de réussite), 12 lancers francs sur 16 (75 % de réussite), 23 fautes personnelles. Mouton sorti à la 33<sup>e</sup>.

Bourse (17 et 8), Signars (6 et 10), Evrard (0 et 4), Wiltz

(6), Parker (34 et 8), Lempereur (2), Wierre (8 et 7), Mouton (6 et 4), Legrand (2).

**Cholet Basket :** 41 tirs réussis sur 72 (56,9 % de réussite), 8 lancers francs sur 13 (61,5 %), 15 fautes personnelles. Biteau sorti à la 35<sup>e</sup>.

Abelard (2 et 0), Biteau (4 et 2), White (8 et 10), Liaud (7 et 2), Brangeon (2 et 0), Jackson (17 et 24), Chevrier (2 et 10).

## Les Choletais, victimes de leur naïveté

**CHOLET.** — Pas besoin de regarder à la loupe le match des Choletais, samedi soir, à Denain, pour un tirer deux enseignements évidents. Le premier concerne l'A.S. Denain - Voltaire. Sur ce que le club du Nord a montré l'autre soir, il est probable que toutes les équipes de la poule B, sans exception, seront, passez-nous l'expression, « passées à la casse-rolle ». La différence, le deuxième enseignement, c'est que le score ne prendra pas, pour certaines autres formations, des proportions semblables à la déroute choletaise, dû à la trop grande naïveté des Choletais.

Cette naïveté s'est rapidement manifestée par un sur-régime de l'ensemble du C.B. entraînant, illico-presto, une sortie de route. Plutôt que de tenter de casser le jeu (ça manque de panache, mais c'est efficace) l'équipe de J.-J. Kériquel, à sa grande stupéfaction, a cherché à surpasser le rythme déjà impossible des Denaisiens !

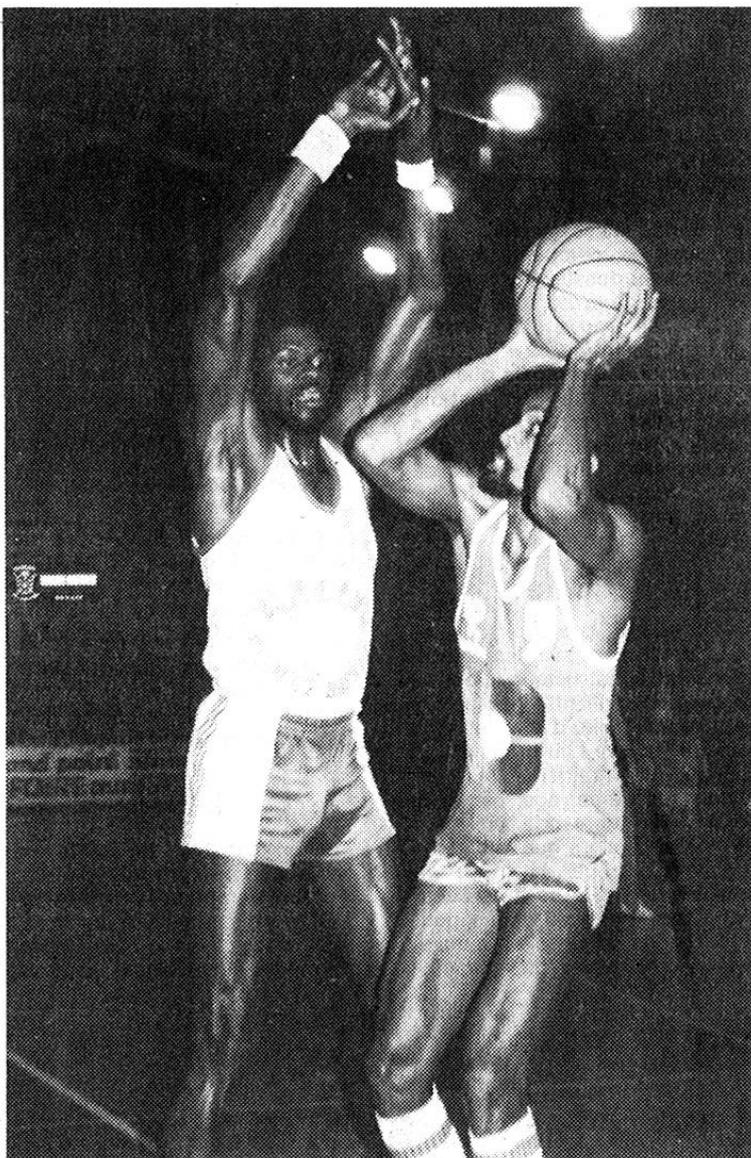
Les Choletais n'avaient manifestement pas les moyens de leur volonté. Pour sympathique qu'elle fut, elle les promettait au désastre.

C'est ainsi que tous, hormis les plus expérimentés d'entre eux (White et Jackson) se sont empallés sur la défense de l'A.S.D.V. D'où pertes de balles et surtout un apparent découragement devant tant d'initiatives tournant à leur confusion.

Pour mettre un peu de baume au cœur de son équipe, après la rencontre, l'entraîneur choletais souligna que, l'an passé, Challans connut un semblable sort à Denain, battu de 28 points. Une seule équipe d'ailleurs parvint à mâter Denain dans son antre : le S.C.O. Bricohin (61-59) ! Comment ? En fermant le jeu au maximum. Il n'était pas question pour les Bretons de prouver quoique ce soit, mais d'enlever la victoire.

Cette page, un peu froissée, tournée, Cholet-Basket, avec un bilan équilibré (4 victoires pour 4 défaites) en huit matches dont cinq à l'extérieur, peut retrouver la sérénité avec ses trois derniers matches aller : réceptions de Rennes puis Orléans et déplacement à Evreux. Mais, à condition de passer, samedi soir, l'obstacle breton que redoute particulièrement, pour sa troupe, Jean-Jacques Kériquel.

**P.-M. BARBAUD**



(Photo P. M. B.)

Tony Parker (A.S. Denain) face à Rudy Jackson (C.-B.). Deux des meilleurs réalisateurs de la poule B. 83 points à eux deux, samedi soir.

# Naufrage choletais dans l'« enfer du nord »

DENAIN. — Denain qui avait dédié la rencontre à la mémoire de la sœur de Th. Mouton, décédée accidentellement quelques jours auparavant, n'a pas fait de détail face aux Choletais. En étouffant toute velléité des joueurs de Kériquel, Parker et ses amis volèrent le match, car il n'y en eut pas. Cholet-Basket, fragile, vola en éclats, devant la classe, la hargne et l'incroyable adresse des Denaisiens. Véritablement euphoriques, les Nordistes effectuèrent une première période de rêve. Pas moins.

Ce fut véritablement l'« enfer ». Denain engagea la rencontre sur un rythme infernal, dans un énorme chahut que Degros, en personne, par son intervention, dut faire cesser ! Comme l'on connaît la difficulté qu'ont les Choletais pour aborder une rencontre, on ne fut pas autrement surpris de les voir lâchés sur place, (14-6) 3<sup>e</sup>. A peine atteint la 5<sup>e</sup>, c'est dix

points de retard que comptaient les Choletais, 20-10 puis 26-12 alors que Parker, déchaîné, subtilisait la balle à Chevrier et s'en allait seul smasher sur contre-attaque ! Opposés à une super-équipe de Denain, fonctionnant avec bonheur en sur-régime, les Choletais, ballotés, connaissaient un naufrage collectif : 42-22 (11<sup>e</sup>). Dans ces circonstances, Kériquel ne pouvait que multiplier les changements pour tenter de casser le rythme des Denaisiens. En vain : 50-26 (13<sup>e</sup>), puis 58-31 (15<sup>e</sup>). Etourdis par les qualités de l'équipe locale, les Choletais ne pouvaient rien : 64-36 (17<sup>e</sup>) et 71-42 au repos. A l'image de Parker (17 paniers pour 20 tirs) ou de Bourse (8 pour 9), Denain venait d'atteindre un sommet au niveau de l'adresse : 81 % soit 34 paniers pour 41 tirs !

En seconde période, après avoir fait l'essentiel : 100 à 70 (30<sup>e</sup>), puis 112-72 (36<sup>e</sup>), l'A.S. De-

nain-Voltaire allait se calmer, en laissant sur la touche Mouton, Signars puis Parker. Un peu plus libres de leurs mouvements, Chevrier, enfin, White et Jackson devaient limiter la casse finale : 122 à 90.

## La marque

DENAIN : 55 paniers et 12 lancer-francs sur 16 tentés. 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Thierry Mouton (36<sup>e</sup>).

Tony Parker (34+8), Bourse (17+8), Signars (6+10), Mouton (8+4), Legrand 8, Wierre 7, Wiltz 6, Evrard 4, Lempereur 2.

CHOLET-BASKET : 41 paniers et 8 lancer-francs sur 12 tentés. 15 fautes personnelles. Un joueur éliminé : L. Biteau (39<sup>e</sup>).

R. Jackson (17+24), N. White (8+10), Chevrier (2+10), Liaud (7+2), Biteau 6, Abélard 2, Bran-geon 2.



**Denain-Cholet.** — Les 41 points de Jackson ne peuvent cacher la réalité : Cholet Basket fut surclassé à Denain.

# L'homogénéité de Denain a prévalu Une leçon à méditer pour Cholet-Basket

ANGERS. — Le taxi roule lentement entre deux rangées ininterrompues de maisons toutes pareilles les unes aux autres. Ici, la brique est reine, uniforme et noire par la poussière de charbon. Entre Douai et Denain, la campagne n'a pas sa place. Les corons l'ont gommée du paysage.

Histoire de rompre le silence, le chauffeur parle : « Vous y allez, à la salle de basket ? Tiens, je ne savais pas qu'il y avait encore une équipe à Denain ». Sans attendre une réponse qui ne vient pas, il reprend sa route, doucement, trop doucement.

Il est des remarques comme celle-là qui vous laissent sans réaction. « Pas d'équipe à Denain ». Avouez que la remarque a quelque chose d'incongru dans la bouche d'un authentique nordiste. Une incongruité qui frisait l'énormité quelques heures plus tard. Les Choletais, passés au laminoir, s'étaient bien rendu compte qu'il y avait toujours une équipe à Denain. Et quelle équipe !

« La meilleure que nous ayons rencontrée cette saison. Je me refuse à établir des comparaisons avec Mulhouse, car il est certain que Denain ne connaîtra pas tous les samedis une réussite aussi exceptionnelle que fut la sienne en

première période (83 %). Il n'empêche qu'elle n'a rien à envier au Mulhouse B.C., tant sur le plan de l'homogénéité que sur celui du fond de jeu », constatait, admiratif, Jean-Jacques Keriquel.

## Un naufrage collectif

Assurément, cette équipe denaisienne a affiché devant Cholet-Basket les qualités propres à un postulant à la montée. Malheureusement pour Denain... et pour Cholet, les hommes d'Alain Blonde n'affichent pas régulièrement ces dispositions. A l'extérieur, en particulier, ils restent timorés. Sans doute leurs supporters, autrement plus bruyants que le public de la salle du-Bellay, même s'ils sont trois fois moins nombreux, ne sont-ils pas derrière eux dans ces circonstances. Mais là n'est pas l'explication.

Malgré des qualités collectives indéniables, l'A.S. Denain-Voltaire reste titulaire de ses deux Américains.

« Avec Parker, c'est tout bon... ou tout médiocre. Ce soir, on a tout de suite compris qu'il était en réussite, cela nous a mis en confiance. Par contre, lorsqu'il ne connaît pas la réussite, toute l'équipe gamberge. Quant à Signars, c'est un remarquable défenseur... qui lâche sa pression dès lors qu'il

accuse trois fautes ». Ces propos d'Evrard, le meneur de jeu local, soulignent bien l'inconstance de l'A.S. Denain-Voltaire. Souvent brillante, elle est aussi laborieuse, ce qui lui vaut d'accuser trois points de retard sur Mulhouse, le leader.

Malheureusement, les Choletais sont tombés samedi sur une équipe qui, aux dires de ses dirigeants, réalisa en la circonstance son meilleur match de la saison. Ce qui amenait l'entraîneur à atténuer la portée de cette déroute : « N'oubliez pas que Challans a pris 28 points la saison dernière ici-même... Je ne vois pas qui aurait pu gagner ici ce soir. Nous avons été victime d'un naufrage collectif, il faut donc réagir collectivement ».

## Trop tendre Cholet-Basket

Sur le fond, Jean-Jacques Keriquel a raison. Ce ne sont d'ailleurs pas ses propos rassurants qui l'empêcheront de tirer les conclusions qui s'imposent à l'issue de ce déplacement dans le Nord. Car, une nouvelle fois, la preuve a été faite que Cholet-Basket n'est pas encore, loin s'en faut, un produit d'exportation.

« A défaut d'afficher un moral de vainqueur, ce qui serait le plus sou-

vent présomptueux, il nous faut acquérir un esprit de battant », remarquait judicieusement Thierry Liaud. Or, dès la première minute, les joueurs des Mauges évoluèrent en victimes résignées et ce pratiquement d'entrée de jeu.

Le phénomène n'est pas nouveau : Cholet-Basket n'apprécie par les démarrages à froid. Jusqu'à présent, il a toujours fallu au moteur quelques minutes pour trouver son bon régime. A Denain, pareille situation ne prêtait pas à conséquence, dans la mesure où le résultat était couru d'avance. Il n'en demeure pas moins qu'en se montrant autrement plus agressifs en début de rencontre, les protégés de Jean-Jacques Keriquel gagneraient en hargne. Or, si l'on en croit le déroulement de la compétition, cette qualité sera à un moment ou à un autre indispensable, tant la course au maintien demeure indécise. A une semaine de recevoir Rennes, qui vient de réaliser un joli coup aux dépens de Graffenstaden (il faudra avoir l'œil sur la paire Jones-Speights samedi à du-Bellay), les Choletais eussent été bien inspirés s'ils avaient affiché une plus grande détermination à Denain. C'est à ce prix que se préparent les lendemains qui chantent.

G. TUAL

## NATIONALE 2 masc./B

Denain-Voltaire - Cholet-Basket	122	- 90
AL Montivilliers - Berck BC	94	- 128
A Rennes - Graffenstaden	91	- 80
Mulhouse BC - CO St-Brieuc	101	- 80
SC Charenton - SLUC Nancy	83	- 91
US Orléans - ALM Evreux	109	- 93

## CLASSEMENT

	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Mulhouse BC	22	8	7	0	1	761	643	118
2. Berck BC	20	8	6	0	2	797	716	81
3. Denain-Voltaire	19	8	5	1	2	773	719	54
4. SLUC Nancy	18	8	5	0	3	747	717	30
. A Rennes	18	8	5	0	3	633	619	14
6. Graffenstaden	16	8	4	0	4	728	688	40
. CO St-Brieuc	16	8	4	0	4	731	699	32
. US Orléans	16	8	4	0	4	680	667	13
. Cholet-Basket	16	8	4	0	4	737	815	-78
10. ALM Evreux	13	8	2	1	5	726	805	-79
11. SC Charenton	10	8	1	0	7	589	679	-90
12. AL Montivilliers	8	8	0	0	8	649	784	-135

## NATIONALE II

# Nice cède du terrain

### POULE A

■ SAINT-ETIENNE b. \*SAINT-JULIEN : 90-76 (44-40).

SAINT-JULIEN : Baldwin (8), Eddy (23), Bord (4), Hayes (15), Mulquin (20), Vansteenkiste (6).

SAINT-ETIENNE : Cazemajou (12), Platteau (11), Viricel (2), Eugène (8), Monson (13), Diagne (20), Knight (20), Verot (4).

TROYES (J.-P. Klehn). — Accroché pendant trente minutes par une équipe de Saint-Julien courageuse, Saint-Etienne ne fit la différence qu'en fin de rencontre. Usés physiquement, à l'image de leur pivot Mulquin, les Aubois baissèrent de pied, et Knight et Diagne s'en donnèrent alors à cœur joie.

■ ROANNE b. DIJON : 84-77 (38-39).

ROANNE : Bernardin (15), Vivot (17), Ducard (2), Dumas (2), Ladour (20), Seyrat (8), Reese (20).

DIJON : Grenet (12), Auffray (20), Rudisill (11), Mauran (8), Gorecki (6), Cogne (14), Haquet (6).

ROANNE (René Gudimard). — Roanne qui avait enregistré la démission de son entraîneur Fatien et son remplacement par le duo Monestier-Leca a fort bien passé le cap, réalisant un de ses tout meilleurs matches à domicile et Dijon qui avait réussi à atteindre la mi-temps avec un point d'avance fut débordé.

■ RCF PARIS b. \*VILLENEUVE : 94-89 (46-42).

RCF PARIS : Yonakor (33), Faye (25), Brodie (12), Hervé (10), Treoclier (8), Van Butsel (4), Onimus (4).

VILLENEUVE : Demont (27), Toupaine (18), Graziano (18), Ysos (14), Brisse (12).

VILLENEUVE (J.-M. Héruvé). — Basket de haut niveau et spectacle qui a régalé les témoins. L'Américain Yonakor et le meneur de jeu Mathieu Faye annoncèrent très vite la couleur (22-16, 13\*). Les Villeneuvois réagissaient mais Paris poussait toujours et les fautes pleuvaient sur les joueurs locaux. Brisse, Toupaine et Rabot étaient éliminés (5 ftes) et Yonakor en profita pour assurer la victoire du Racing.

■ \*CLERMONT b. NICE : 65-62 (31-34).

CLERMONT : Thompson (17), Bassot (16), Pierotti (8), Risacher (7), Garreau (6), Nélaton (6), Malveau (5).

NICE : Barmore (22), Fabregat (10), Tall (10), Leyrit (10), Kornmann (6), Marzat (4).

CLERMONT (R. Boisson). Le stade clermontois s'est laissé manœuvrer toute la première mi-temps par une équipe de Nice évoluant avec assurance et se révélant plus réaliste.

Les Clermontois devaient se réveiller à la reprise, élevant le rythme au

profit d'une technique qui convient mieux à leurs possibilités. Basset, le meilleur stadiste devant, après que Nice eut raté la gagne, forcer le succès clermontois.

■ \*HYERES b. DOAZIT : 90-79 (40-38).

HYERES : Clabom (26), Cissokho (24), Mugnaini (13), Monguillon (10), Binet (9), Owen (6), Vallabrègue (2).

DOAZIT : Duquesnoy (25), Perpère (18), Lespiaucq (11), Wafer (10), J.-L. Balhader (10), P. Balhader (3), Ph. Balhader (2).

HYERES (Adrien Philip). — La lanterne rouge a donné du fil à retordre à Hyères. Grâce à Perpère et Duquesnoy, les joueurs locaux réagirent mais n'avaient que deux points d'avance à la pause. Les deux formations alternèrent encore un moment au commandement puis sous l'impulsion de Clabom et Cissokho, les Hyérois s'installèrent en tête, lorsqu'un smash violent de Wafer le panneau hyérois explosa. Après quarante minutes d'interruption, le match reprit et les Hyérois terminèrent en roue libre.

■ \*FLEURY-LES-AUBRAIS b. MONTFERRAND : 81-74 (34-35).

FL-LES-AUBRAIS : Raczek (21), J.-L. Bichard (15), Pinte (12), J. Roux (12), Halin (10), Vacquet (7), J. Bichard (2), Fontanille (2).

RS MONTFERRAND : Holmes (33), Gaufreteau (14), Sanders (13), Lebrignat (10), Gallo (4).

ORLEANS (M. Percheron). — Mis en déroute par Holmes et Sanders en début de partie (2-19 à la 7<sup>e</sup> minute) alors que Raczek, handicapé à la cheville, restait très discret, les joueurs du Cercle Jules Ferry retrouvant leur combativité défensive et une meilleure adresse (à l'image de J.-L. Bichard) allaient combler progressivement l'écart et l'emporter de justesse. Le Montferrandais Holmes avait écopé d'une faute disqualifiante à la dernière minute.

MONTVILLIERS : Neufville (3), Sorel (6), Gand (2), Leclercq (14), Seyer (32), Le Pochat (8), Dekoninck (28).

MONTVILLIERS (Luclen Follain). — Sauf durant les quatre premières minutes de chaque mi-temps, on peut dire que Montvilliers ne posa aucun problème aux Berckois, qui contrôlèrent toute la rencontre à leur guise.

■ \*DENAIN b. CHOLET : 122-90 (71-42).

DENAIN : Parker (40), Signars (25), Bourse (21), Mouton (18), Wiltz (8), Legrand (6), Evrard (4), Lempereur (2).

CHOLET : Jackson (41), Lland (9), Cheyrier (12), White (18), Bateau (6), A. Belard (2), Brangeon (2).

DENAIN (Cœr. spéc.). — Succès des plus aisés pour les Nordistes, au mieux de leur forme. De Evrard, tel qu'on aimerait le voir toujours, à Parker, à l'adresse insolente, pas une fautive note dans une rencontre qui tourna au festival.

■ \*ORLEANS b. EVREUX : 109-93 (53-37).

ORLEANS : Colquitt (33), Brower (31), Villain (16), Courtin (10), Bayle (6), Livio (5), Bourgoin (4), Vansoon (2), Ruiz (2).

EVREUX : Johns (31), Sablerie (24), Desfrénes (17), Randriatiana (12), Plaisance (6), Jules (3).

ORLEANS (M. Percheron). — Grâce à une bonne organisation défensive qui musela Johns et à l'adresse de Brower et Colquitt, Orléans, qui perdit cependant beaucoup de balles, n'eut guère de mal à s'imposer (24-8 à la 8<sup>e</sup> minute, déjà), tout en faisant tourner son effectif.

■ \*RENNES b. GRAFFENSTADEN : 91-80 (41-38).

RENNES : Perrin (2), Bouvier (6), Dauleix (6), Jamin (2), Ravache (20), Speights (24), Jones (32).

GRAFFENSTADEN : Brenner (6), Bousnière (10), Schneider (19), Ellinghausen (20), Flick (25).

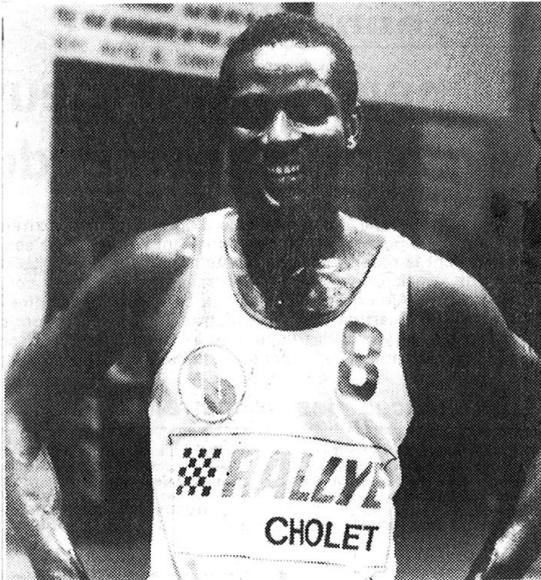
RENNES (Jean Couillard). — Malgré un excellent 60 % de réussite (contre 55 à son vainqueur), Graffenstaden s'est incliné à Rennes, où il n'a pas tenu la distance. La sortie momentanée de Flick, à cinq minutes de la fin, a permis aux Bretons de décrocher définitivement les Alsaciens.

■ NANCY b. \*CHARENTON : 91-83 (39-40).

CHARENTON : Jackson (35), Ricard (22), Buzenet (16), Fugaccia (6), Crespin (4).

NANCY : Garner (35), Dassonville (21), Gaspar (14), Duvold (12), Sneed (5), Doman (2), Henry (2).

CHARENTON (Jérôme Sorel). — S'ils n'ont pas manqué de combativité face aux Nancéiens, tenus en échec jusqu'à la 26<sup>e</sup> minute (50-51), les Charentonnais, un peu justes sous les panneaux, furent ensuite dépassés par des événements que l'adresse de Dassonville et la forte présence de Garner ont rendus trop rapides pour eux.



Curieux document : Reggie Speights sous le maillot du C.B. L'excellent joueur rennais faillit bien devenir choletais en 1982. (Photo P.M.B.).

### POULE B

■ \*MULHOUSE b. SAINT-BRIEUC : 101-80 (50-36).

MULHOUSE : Reynolds (22), James (19), Scholastique (10), Contessal (8), Cain (20), White (2), Schmitt (6), Benabid (12), Moncheu (2).

SAINT-BRIEUC : Lucas (14), Gorcewskl (4), Lejeune (28), Thibaud (2), Perrin (7), Chambers (19), Kpokpoya (6).

MULHOUSE (Rémy Bruder). — Mulhouse n'a pas eu à forcer son talent face à Saint-Brieuc. A l'exception des dix premières minutes, pendant lesquelles les Bretons parvenaient à faire jeu égal avec les Alsaciens (18-16 à la 6<sup>e</sup>), la rencontre a donné lieu à une nouvelle démonstration des Mulhousiens.

■ BERCK b. \*MONTVILLIERS : 128-94 (45-53).

BERCK : Vérove (32), Woisselin (15), Grady (45), Hollville (10), Poulain (9), Duval (6), Sagna (7), Beulens (4).

### Poule B

SC Charenton - SLUC Nancy . . .	83 - 91
Montvilliers - Berck B.C. . . .	94 - 128
Mulhouse BC - CO Briochin . . .	101 - 80
US Orléans - ALM Evreux . . .	109 - 93
Av. Rennes - Graffenstaden . . .	91 - 80
AS Denain - Cholet Basket . . .	122 - 90

#### Classement

	Pts	J	G	N	P
1. Mulhouse BC . . .	22	8	7	0	1
2. Berck B.C. . . . .	20	8	6	0	2
3. AS Denain . . . . .	19	8	5	1	2
4. SLUC Nancy . . . . .	18	8	5	0	3
Av. Rennes . . . . .	18	8	5	0	3
6. Graffenstaden . . . . .	16	8	4	0	4
CO Briochin . . . . .	16	8	4	0	4
US Orléans . . . . .	16	8	4	0	4
Cholet Basket . . . . .	16	8	4	0	4
10. ALM Evreux . . . . .	13	8	2	1	5
11. SC Charenton . . . . .	10	8	1	0	7
12. Montvilliers . . . . .	8	8	0	0	8



basket-ball

NATIONALE II MASCULINE

# POINTS A LA LIGNE

## MARQUEURS :

### Johns, Jackson, Chambers : Un solide trio

Pas de changement en tête du classement des marqueurs à l'issue de la seconde journée. Le trio Johns, Jackson, Parker domine toujours le lot. Ce classement s'établit donc ainsi :

1. Johns (Evreux), 293 pts ; 2. **Rudy Jackson (Cholet)**, 277 ; 3. Parker (Denain), 266 ; 4. Colquitt (Orléans), 242 ; 5. Grady (Berck), 234 ; 6. Speights (Rennes), 231 ; 7. Garner (Nancy), 229 ; 8. Severs (Montivilliers) et Reynolds (Mulhouse), 219 ; 10. Jackson (Charenton), 203 ; 11. Jones (Rennes), 198 ; 12. Chambers (St-Brieuc), 195 ; 13. De Konynck (Montivilliers), 178 ; 14. Ellinghausen (Graffenstaden), 174 ; 15. Bousinière (Graffenstaden), 158 ; 16. Lejeune (St-Brieuc), 151 ; 17. Schneider (Graffenstaden), 149 ; 18. Ricard (Charenton), 146 ; 19. **White (Cholet)**, 145 ; 20. Brower (Orléans), 143 ; 21. Dassonville (Nancy), 141 ; 22. Vérove (Berck), 139 ; 23. **Chevrier (Cholet)** et Duvold (Nancy), 135.

## ATTQUES :

### Berck et Denain totalisent

Les Nordistes ont fait feu de tout bois ce week-end. Denain, bien sûr devant Cholet Basket (122 points), mais aussi Berck, qui a passé la bagatelle de 128 points aux Normands de Montivilliers. Cela vaut aux deux équipes de distancer Mulhouse au classement des meilleures attaques, établi comme suit :

1. Berck, 797 pts ; 2. Denain, 773 ; 3. Mulhouse, 761 ; 4. Nancy, 747 ; 5. **Cholet, 737** ; 6. St-Brieuc, 731 ; 7. Graffenstaden, 728 ; 8. Evreux, 726 ; 9. Orléans, 680 ; 10. Montivilliers, 649 ; 11. Rennes, 633 ; 12. Charenton, 589.

## DEFENSES :

### Rennes intransigent

Au chapitre des meilleurs défenses, c'est toujours l'Avenir de Rennes qui détient la palme. Les Rennais possèdent en Jone et Speights un duo intransigent sous leurs panneaux. Avec 619 points concédés en huit rencontres, l'Avenir annonce une moyenne de 77,4 points par match. Personne ne dit mieux, surtout pas Cholet Basket !

Les joueurs des Mauges, à l'issue de leur déplacement à Denain, ont en effet hérité de la lanterne rouge avec un passif de 815 points, soit une moyenne de 102 points concédés par rencontre. A trois jours de la rencontre Cholet Basket - Avenir de Rennes, voici des données qui font réfléchir. Il serait surprenant que le record de points soit battu samedi soir, salle Du-Bellay. Voici le classement des défenses :

1. Avenir de Rennes, 619 pts ; 2. Mulhouse, 643 ; 3. Orléans, 667 ; 4. Charenton, 679 ; 5. Graffenstaden, 688 ; 6. CO Briochin, 699 ; 7. Berck, 716 ; 8. Nancy, 717 ; 9. Denain, 719 ; 10. Montivilliers, 748 ; 11. ALM Evreux, 805 ; 12. **Cholet Basket, 815.**

## Changement de cap

Même s'il est moins étoffé qu'à la belle époque de la nationale I, le public de Denain est resté très démonstratif. Aussi, lorsqu'il se mit à dire crûment son fait aux arbitres avec insistance, Degros, l'ancien international, eut un geste d'apaisement à l'égard des spectateurs. Ce qui fit singulièrement sourire Jean-Jacques Kériquel, lequel se rappelait une époque pas si révolue que cela où Degros n'était pas parmi les derniers à attiser la braise dans les tribunes lorsque cela chauffait pour son club. Il est vrai que samedi, la victoire denaisienne ne fut jamais contestée. Dans ces conditions, l'ex-international pouvait se montrer grand prince !